

Aux personnes, voisines, voisins, êtres humains, des alentours,

Vous avez reçu, il n'y a pas très longtemps, un courrier signé de la main de Mr Carcenac, Président du Conseil Général du Tarn (peut-être sénateur, quand vous lirez ces mots). Si, si, je l'ai reçu aussi...Et c'est pour cela que je me permets de vous écrire à mon tour, car, une lettre comme celle-là, ça donne vraiment le goût de la correspondance....

Cette missive avait pour but apparent d'informer la population (à priori, tout le département) sur la nature des "événements" générés par le projet de barrage de Sivens, sur la zone humide du Testet.

Si vous avez lu cette lettre, vous aurez certainement noté le sentiment d'incompréhension, d'indignation, dont nous fait part Mr Carcenac vis-à-vis des opposants au projet.

Peut-être aurez-vous trouvé catégorique, voire caricaturale, la portée des arguments de Mr Carcenac...? Pour ma part et pour avoir participé, notamment, à l'occupation du Conseil Général le 9 Septembre dernier (j'y reviendrai), il est évident que Mr Carcenac tente de se victimiser, se faire plaindre par le bon peuple, en clamant sa légitimité, fustigeant la violence des contestataires.

J'appelle ceux qui y ont cru, à relire cette lettre avec plus de discernement, voire d'esprit critique. Les informations qui y figurent ne sont, ni plus, ni moins, que de la propagande. Au sens le plus littéral du terme.

Un mouvement de contestation a bel et bien lieu, mais, même dans sa manifestation la plus extrême, en termes de violence morale ET physique, il n'arrive pas à la rotule de ce dont a été, est et sera capable Mr Carcenac, dans son bafouement de la légalité, de l'intégrité des citoyens et du respect de la vie. Et cela, au nom de quoi....? Je vous laisse le soin de formuler la réponse.

D'autres courriers, spontanément rédigés par des habitants du coin (même si bon nombre de ceux-ci ont des origines géographiques et des motivations diverses), répondent à Mr Carcenac, en démontant point par point l'argumentaire qu'il y développe, soulignant la tentative de manipulation d'opinion et s'indignant sur l'opportunisme politiciard, au mépris du bien commun.

Je n'apporterai donc aucune lumière sur le contexte de ce projet, qui se veut être un exemple de développement durable et de gestion de patrimoine. Informez-vous vraiment, vous ne pourrez que vous en féliciter.

Ce que je peux affirmer, pour avoir eu un ensemble d'informations, certaines contradictoires, d'autres carrément écoeurantes, et m'être rendu sur place pendant la déforestation, c'est que Mr Carcenac ment. Soit en amplifiant la réalité, comme le "saccage" du Conseil Général: si la bride de la colère avait été complètement lâchée ce jour-là, nous aurions effectivement eu le temps de TOUT casser, avant l'intervention musclée de la Brigade Anti-Criminalité. Soit en clamant des vérités qui, dans les faits, signifient l'inverse de ce qu'elles affirment. Plus l'argument est fort, plus la réalité en est loin.

Il n'y a qu'un point sur lequel Mr Carcenac dit vrai: il y a effectivement des courriers imitant ceux du Conseil Général, des pastiches qui soulignent par l'absurde, l'énormité de ce qui se passe. Le procédé est contestable, néanmoins clairement identifiable et assumé (en dessous du logo du département, on peut lire : "Conseil Maréchal", puis: "Thierry Garcenac"). Ces faux-courriers officiels, en gros, remercient le peuple Tarnais pour sa compréhension quant aux torrents d'argent public dépensé, dans le cadre de ce projet. Ce qui est, objectivement, une réalité bien plus certaine que le bénéfice affirmé du barrage de Sivens. A commencer par ce courrier que nous avons tous reçu – je n'ai pas estimé combien de foyers il pouvait y avoir dans notre département - qui a été affranchi avec les deniers du peuple.

Pour le reste de la lettre, c'est bobards, calembredaines, jérémiades, mauvaise-foi et renforcement de la peur chez les consciences engourdies. Jusqu'ici il y avait les jeunes de banlieues, les intégristes et autres terroristes, les gitans, les assistés, chômeurs et RMistes, les drogués...etc, maintenant il y a les ZADistes (ZAD: Zone A Défendre). Tremblez bonnes gens, l'ordre public est menacé par des jeunes hirsutes et mal-embouchés... Des fois, il jettent des cailloux et s'attachent aux arbres.

Merci de nous prévenir et de nous protéger, Mr Carcenac et autres assimilables.

Ceux qui souhaitent s'en tenir à un ton didactique peuvent s'arrêter ici, la suite de ma lettre est plus émotionnelle.

Ce qui me tracasse le plus dans cette histoire, ce n'est pas que Mr Carcenac nous prenne pour des billes, non, ça on a plutôt l'habitude, d'être pris pour des cons par le pouvoir... ce qui est dur à accepter, c'est qu'on a pas besoin de lui pour filer tout droit dans le trou. Comme des billes, on y va: *"Qu'est-ce qu'on peut faire? Le combat est perdu d'avance..."*, ou bien: *"Je ne sais pas trop quoi en penser."*, ou encore: *"Je suis avec vous les gars, mais j'ai pas le temps de militer, et puis, il y a quand même des choses plus graves dans le monde, non?"*.

Comme les Gendarmes mobiles à la mine altière, dans leur armure en fibro-latex, avec qui j'ai discuté, posément, pendant plusieurs heures, sans leur jeter de cailloux, qui affirment que: *"C'est pas si grave que ça, les arbres ça se replante, vous devriez aller militer en Amazonie!"*

Et puis, il y a ceux qui assument leur crédulité: *"Mais il faut penser à l'avenir! On va avoir besoin d'eau pour plus tard!"*.

Il me semble que, pour corroborer l'authenticité d'une information, il faut aller la chercher, la vérifier, peser le pour et le contre, en parler avec d'autres personnes, même d'avis différent. Mais quand on gobe l'information, quotidiennement, après digestion, on ne peut plus se rendre compte que c'est elle qui nous a avalé. C'est comme ça que fonctionne la manipulation de masse: en orientant l'avis des gens, on contrôle mieux leur vie.

Pourtant, de plus en plus de monde admet que, tant au niveau écologique qu'économique, l'avenir est inquiétant et, par voie de conséquence, pourrait se laisser convaincre par la nécessité d'un changement; envisager une vie qui aille un peu moins vite dans le mur. Mais on court après le temps, l'argent, fébrilement, en se laissant mener, plus ou moins consciemment, par le bout du nombril. C'est la plus grande réussite de notre système: tant que nous serons pas plus responsables de ce qui se passe, devant notre porte d'abord, et de ce qui nous arrive, on nous imposera encore les mêmes incohérences, les mêmes injustices, dont les réels bénéficiaires sont une poignée de décideurs, marchant main dans la main avec les lobbys. Je ne vous apprend rien.

Ma lettre n'a donc pas pour but de vous informer, en tous cas pas de la manière dont le fait un Mr Carcenac, plutôt de vous proposer un sentiment; le barrage de siviens n'est pas ma cause, n'est pas un combat, n'est pas l'objet de contestation, selon moi encore, d'une idéologie politique, c'est juste une réalité scandaleuse de plus, qui se passe juste là, à côté de nous. L'indifférence est la pire des réponses qu'on puisse y faire.

Je suis seulement une personne, un voisin, un être humain, qui vit ici et qui refuse, de toute son impuissance, la dictature des intérêts privés au mépris de la vie.

Je vous laisse le soin d'interpréter ce courrier comme vous le pourrez et si, d'aventure, ma démarche devait vous déranger, je ne suis pas loin, prêt à discuter avec celles et ceux qui en manifesteront l'envie ou le besoin, dans le respect des convictions de chacun. Même si je pense qu'il est plus question, ici, de conscience que d'opinion.

Merci de votre attention,

Guillaume
Prat Nau, 81170 Mouzieys-Panens